

Je tiens, tout d'abord, à remercier les membres du conseil d'administration qui me font l'honneur et de vous présenter la genèse de l'association de la Combe Saragosse.

Cependant, je vais m'autoriser à sortir des protocoles habituels de ce type d'intervention.

En effet, j'ai constaté dans d'autres instants de vie que les adultes aiment bien écouter les histoires. Ce constat, je le relève lorsqu'il m'arrive de conter une histoire à mes petits-enfants, leurs parents, n'étant pas très loin, tendent souvent l'oreille.

HISTORIQUE DE L'ASSOCIATION DE LA COMBE SARAGOSSE.

Je vais vous conter une histoire lointaine qui a existé ou peut-être pas... ce jour je ne peux l'affirmer !...

Il était une fois, un grand seigneur qui avait décidé d'augmenter la démographie de son territoire en vendant une partie de ses terres à ses administrés mais pas que.

C'était un grand secteur entre Ville et forêt. Pour ce faire, il avait installé des grands panneaux sur lesquels nous pouvions lire : « La campagne à la Ville. »

Nombreux se sont intéressés à cette opportunité, peut-être par envie de s'installer dans un environnement nouveau, ou pour quitter un appartement devenu trop étroit, ou peut-être pour se rapprocher de ce que nous nommions à l'époque : les poumons de Besançon en évoquant la forêt de Chailluz.

Ainsi, je fis rapidement le choix de m'installer dans ce secteur. Je n'avais pas le sou en poche mais une détermination sans limite m'animait. Comme beaucoup de mes voisins, j'ai donc retroussé les manches. Rapidement, le chemin de la Selle a été recouvert d'un enrobé et d'autres familles sont venues poser également leur pierre dans ce secteur.

Les voisins de proximité se sont présentés et un esprit fraternel a commencé à émerger pour investir intelligemment ce nouvel environnement.

Dans tout le quartier, les hommes et les machines s'activaient pour modifier, transformer ce territoire qui ressemblait par endroit à une véritable décharge. Mais tous partageaient la même volonté « vivre ensemble ».

Au fil des années, les murs d'enceinte étaient érigés, les barrières achevaient ces cloisonnements, les haies confirmaient cette recherche de se retrouver chez soi, à l'abri des regards.

Pour ma part, inutile d'envisager que mes enfants se heurtent à une haie ou à un mur. Et mes voisins de proximité partageant les mêmes valeurs, un profilage du terrain et quelques arbustes pour éviter le vis-à-vis nous a suffi.

Ainsi, nous avons éprouvé la joie de voir grandir, courir nos enfants dans cet environnement, sans mur ni barrière.

Les oiseaux chantaient, les enfants couraient, piaillaient, s'invitaient chez le voisin pour le goûter ou invitaient leurs copains à la maison pour partager un plat de crêpes...

Une certaine douceur de vie s'installait dans le quartier mais les haies continuaient à grandir en silence. Les sujets majeurs, les préoccupations, de tout un chacun, apportaient leurs nuages à cette plénitude, au point peut-être de fragiliser la fraternité qui avait pourtant cimenté les relations.

Ainsi, face à ce constat, en 1994, l'idée du fait associatif a émergé. Ce quartier devenait incidemment un quartier dortoir avec le risque majeur de voir ses habitants se replier sur eux-mêmes.

De surcroît, force était de constater que la majorité des résidents investissaient le bassin de vie de Palente tant pour la scolarité que les commerces, les loisirs, et non celui de St Claude.

La nécessité de forger un sentiment d'appartenance à ce quartier devenait une évidence. Le projet de créer une association prenait sens au point de devenir un incontournable.

La situation générale permettait aussi un accès facile, sans délai, ni préambule à nos élus, ce qui a grandement favorisé, par la suite, l'installation de cette nouvelle association dans son environnement.

L'aspect familial que prenait ce projet s'imposait à nous : « **une association de quartier tournée vers ses habitants et ouvert sur son bassin de vie** »

Afin de vérifier cette hypothèse, l'invitation en juin 1994 à un pique-nique sur ce qui deviendra la Place des Contes du Chat perché, a été lancé ; 220 personnes y ont participé. Le projet associatif s'imposait à nous. L'assemblée générale constitutive s'est tenue en septembre à la Maison de la famille : une soixantaine de familles y étaient présentes. L'association de la Combe Saragosse était en bonne voie.

Bien évidemment, une partie des participants regardait cette association comme un syndic qui viendrait défendre leur intérêt privé.

Par contre, les autres y entrevoyaient l'opportunité de créer un lieu de rassemblement autour d'activités sportives, culturelles, de loisir, ainsi que le renforcement de la solidarité intergénérationnelle et en direction des plus défavorisés.

Il a donc fallu structurer, d'entrée de jeu, l'association pour mettre tout le monde d'accord afin d'éviter ainsi les exclusions des uns ou des autres. Il a été convenu de mettre en place les différentes commissions (animation, communication ; cadre de vie et environnement) où chacun pourra y trouver sa place.

Dès le dépôt des statuts en préfecture, 110 familles ont adhéré.

L'identité de l'ACS, s'est forgée au fil du temps, en lien avec les acteurs de son bassin de vie. Ainsi, des relations se sont établies avec l'association Arc en Ciel avec laquelle nous avons partagé des projets communs, avec le CCPPO et la MJC de Palente.

Un projet de création d'une coordination inter-quartiers a été tenté mais n'a pas abouti.

Lors de la mise en place des Conseils de quartier, la Combe Saragosse a été rattaché à celui de St Claude alors que son bassin de vie est Palente. Il a donc été nécessaire de présenter cette réalité à nos élus qui en ont convenu.

Dès sa création, la ville a mis à notre disposition un local à l'école Herriot que nous partageons avec la PMI (protection maternelle et infantile). Les réunions statutaires se tenaient à la MJC de Palente.

Puis ensuite, la Ville nous a proposé les locaux dans lesquels nous vous accueillons ce jour.

Il me paraît important de souligner cette orientation de la Ville concernant le soutien apporté au fait associatif ; politique qui se confirme encore actuellement.

Pour conclure mon propos qui n'a d'ambition que rappeler la genèse de l'association de la Combe Saragosse, il convient de préciser simplement que sa force dès ces premiers jours reposait sur deux axes :

- Son aspect familial : une association tournée en direction et pour la famille. C'est en quelque sorte son ADN.
- Son ouverture sur son bassin de vie.

C'est avec une volonté décuplée, une détermination sans frein que cette association a forgé son identité dans un paysage où le fait associatif représente encore à ce jour une force insoupçonnée, et surtout, un bien précieux.

Gérald Santi, le 22 juin 2024, lors des 30 ans de l'ACS